

Déclaration faite par Sarah BOUTAÏB pour la liste : « SUD étudiant-e Lille – UNivers .cité » au Conseil d'Administration du 23 Mai 2008.

En raison de la gestion calamiteuse des événements liés au mouvement légitime contre la loi LRU, nous rappelons que l'intervention policière violente engagée par M. Dupas l'hiver dernier a provoqué des violences policières gratuites à l'encontre d'étudiants et d'enseignants, qui ont de ce fait exercé leur droit de retrait, et appelé l'ensemble de la communauté universitaire à en faire autant.

Plutôt que de désamorcer les tensions, M. Dupas, par son incompétence à écouter les préoccupations de la communauté universitaire dont il a la charge, a choisi de réduire la mobilisation politique contre la loi relative aux libertés et responsabilités des universités à des actes de « terrorisme ». Et c'est à grand renfort de propagande médiatique via la presse et le site de l'université qu'il a entretenu un climat de tension de plus en plus exacerbé au sein même de la communauté universitaire en montant grévistes et non grévistes les uns contre les autres, et ceci allant parfois jusqu'à la violence physique.

Son obstination à refuser le dialogue, à ne pas assumer sa fonction en envoyant des observateurs parmi son équipe présidentielle lors de moments cruciaux, l'ont conduit à employer la force pour sortir de cette « crise », selon ses propres termes, crise qu'il avait lui-même entretenu par son mutisme. En d'autres termes, afin de faire taire toute contestation M. Dupas a convié les CRS à occuper notre université et à faire évacuer par la violence ses occupants légitimes le 13 décembre dernier à 16h30.

Pour toutes ces raisons nous dénonçons l'incompétence de M. Dupas au dialogue avec la communauté universitaire, son incompétence à gérer une situation de crise surtout lorsque celle-ci requiert plus que jamais un homme aux commandes qui sait où il va, le dit et qui garde en tête la défense des intérêts de la communauté universitaire ainsi que sa sécurité. Nous rappelons que l'évacuation policière des universités était l'unique réponse d'un gouvernement autoritaire, impuissant face à une mobilisation grandissante ; et que M. Dupas a cru bon de mettre en application anticipant ainsi sur l'autorité que lui confère la LRU.